



Différences dans le sensationnalisme des articles médiatiques internationaux sur la COVID-19 : une analyse exploratoire à l'aide du système du Réseau mondial d'information en santé publique (RMISP)

Joanna Przepiorkowski^{1*}, Tenzin Norzin¹, Abdelhamid Zaghlool¹, Florence Tanguay¹, Dorcas Taylor¹, Victor Gallant¹, Linlu Zhao¹ au nom du Réseau mondial d'information en santé publique (RMISP)

Cette oeuvre est mise à la disposition selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0



Affiliation

¹ Réseau mondial d'information en santé publique, Agence de la santé publique du Canada, Ottawa, ON

*Correspondance :

joanna.przepiorkowski@phac-aspc.gc.ca

Résumé

Contexte : Le Réseau mondial d'information en santé publique (RMISP) est une plateforme de surveillance basée sur les événements, qui recueille quotidiennement, et dans plusieurs langues, des milliers de textes de sources ouvertes notamment de médias internationaux. Les analystes ont observé que dans certaines langues, les médias avaient tendance à utiliser des termes plus sensationnels pour décrire les incidents majeurs de santé. Ces différences potentielles dans l'utilisation du sensationnalisme dans les médias internationaux n'ont pas été beaucoup étudiées et ne permettent pas de confirmer ces observations.

Objectif : Cette étude exploratoire a évalué les différences de niveau de sensationnalisme des premiers articles des médias internationaux sur la COVID-19, par le biais d'une analyse de méthodes mixtes.

Méthodes : Les articles de presse pertinents présents dans la plateforme du RMISP sept jours après la déclaration de la COVID-19 en tant qu'urgence de santé publique de portée internationale par l'Organisation mondiale de la Santé, ont été extraits pour examen et analyse. Un outil adapté a été utilisé pour mesurer le sensationnalisme des informations liées à la santé dans le contexte de la pandémie. Une analyse thématique déductive a été menée pour examiner les thèmes du sensationnalisme. Les différences de prévalence du sensationnalisme dans les articles ont été évaluées en fonction de la langue et du pays/territoire de publication. L'analyse des sentiments a permis d'évaluer le sentiment et le ton émotionnel des articles.

Résultats : Sur les 951 articles de presse qui répondaient aux critères d'éligibilité, 155 contenaient des éléments sensationnels. Des distinctions significatives ont été observées entre les langues (français, russe et espagnol) et les différents domaines du sensationnalisme. Cette étude a également mis en évidence une tonalité émotionnelle plus négative dans les articles de presse comportant des éléments sensationnels.

Conclusion : Cette étude exploratoire a démontré l'incidence que peut avoir l'utilisation du langage sensationnel sur la perception des événements de santé.

Citation proposée : Przepiorkowski J, Norzin T, Zaghlool A, Tanguay T, Taylor D, Gallant V, Zhao L pour le compte du Réseau mondial d'information en santé publique (RMISP). Différences dans le sensationnalisme des articles médiatiques internationaux sur la COVID-19 : une analyse exploratoire à l'aide du système du Réseau mondial d'information en santé publique (RMISP). *Relevé des maladies transmissibles au Canada* 2025;51(2/3):110–9. <https://doi.org/10.14745/ccdr.v51i23a05f>

Mots-clés : surveillance fondée sur les événements, COVID-19, sensationnalisme, urgence de santé publique de portée internationale, renseignements pertinents de la santé publique, médias



Introduction

Le 7 janvier 2020, les autorités chinoises ont repéré un nouveau coronavirus temporairement appelé « 2019-nCoV » (1), qui s'est rapidement propagé dans le monde entier. Le 30 janvier 2020, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a déclaré l'urgence de santé publique de portée internationale (USPPI). La propagation mondiale du virus, connu sous le nom de COVID-19 a valu à l'éclosion d'être qualifiée de pandémie par l'OMS le 11 mars 2020 (1).

Il s'agissait du premier événement de santé publique de ce type à faire l'objet d'une couverture médiatique constante (2); la pandémie est vite devenue un champ de bataille politique, les dirigeants débattant des politiques publiques et des interprétations médicales (2). La pandémie a également contribué à mettre en relief de multiples questions sociales, culturelles et économiques découlant de la diffusion constante d'informations par les médias (3). Les informations officielles vérifiées, basées sur les meilleurs renseignements disponibles à l'époque, ont été compliquées par des affirmations inexacts amplifiées sur diverses plateformes médiatiques, qui se sont avérées être une menace pour la santé publique mondiale presque aussi importante que le virus lui-même (4).

Les progrès technologiques et les médias en ligne permettent de tenir les gens informés, connectés et en sécurité (4). Cependant, ces avancées peuvent aussi donner l'occasion d'introduire des éléments sensationnels en présentant les nouvelles comme plus extraordinaires, plus intéressantes ou plus pertinentes qu'il n'est objectivement justifié de le faire; cette tendance peut compromettre les réponses globales et les mesures visant à contrôler les événements majeurs de santé publique (4).

Lors de catastrophes telles que les pandémies, l'emploi de la communication de crise est essentiel pour dissiper les craintes et les incertitudes et unifier les individus du monde entier face aux menaces qui pèsent sur la santé publique (5). Le sensationnalisme peut toutefois entraîner des conséquences personnelles et économiques négatives (5). Dans le contexte des maladies nouvelles ou émergentes, en particulier lorsque les renseignements disponibles auprès des sources officielles sont limités, les reportages à sensation peuvent influencer l'évaluation des risques et la réponse à l'événement mise en œuvre par les décideurs, ainsi que la perception du risque de l'événement par le public (6,7).

Le Réseau mondial d'information en santé publique (RMISP) est un système de surveillance tous risques géré par l'Agence de santé publique du Canada (l'Agence) (8). Le système, mis en place par le gouvernement du Canada en collaboration avec l'OMS, est destiné aux agences et organisations non gouvernementales, ainsi qu'aux autorités gouvernementales chargées de la surveillance en santé publique (9). Pour cerner les menaces auxquelles fait face la santé publique, le RMISP

recueille et évalue quotidiennement des milliers de textes provenant de sources ouvertes, repérés par les algorithmes d'intelligence artificielle (apprentissage automatique, traitement du langage naturel). Bien que le système surveille un large éventail de sources ouvertes, la plupart des informations proviennent actuellement des médias (ces derniers, dans le contexte de cette étude, désignent les médias de masse qui se concentrent sur la diffusion d'informations sous forme de texte via l'internet) (8). Les informations sont ensuite traitées par une équipe culturellement diversifiée, composée d'analystes travaillant en 10 langues (anglais, arabe, chinois [simplifié], chinois [traditionnel], espagnol, persan, français, hindi, portugais et russe).

Compte tenu de leur diversité linguistique et culturelle, les analystes du RMISP apportent une perspective linguistique et culturelle à l'interprétation des rapports internationaux qui, autrement, pourraient être mal interprétés ou mal compris si l'on n'utilisait que des traductions automatisées vers l'anglais ou si l'on ne tenait compte que de la culture canadienne. Au fil du temps, les analystes ont observé que les médias de différentes langues avaient tendance à utiliser des expressions ou des termes plus exagérés ou hyperboliques pour décrire les maladies nouvelles ou émergentes.

Ces différences potentielles de sensationnalisme dans les articles médiatiques internationaux sur les événements sanitaires majeurs ont été peu recherchées, ce qui ne permet pas de confirmer ces observations, entraînant ainsi une lacune dans les connaissances et la recherche. Pour combler cet écart, cette étude exploratoire a évalué les différences dans le niveau de sensationnalisme dans les premiers articles des médias internationaux sur la COVID-19 par le biais d'une analyse de méthodes mixtes.

Méthodes

Les articles de presse pertinents répertoriés dans le RMISP au cours des sept premiers jours suivant la déclaration de la COVID-19 en tant qu'USPPI le 30 janvier 2020 ont été extraits (**tableau 1**). La restriction temporelle des sept premiers jours a permis d'observer la réaction initiale des médias à la suite de la déclaration de l'USPPI, afin de disposer d'une base de référence commune pour l'incident de santé d'importance mondiale. Les articles en arabe, en chinois (simplifié et traditionnel), en anglais, en persan, en français, en portugais, en russe et en espagnol ont été examinés (le hindi n'ayant pas encore été intégrée au système RMISP au moment de l'étude). Les rapports provenant de sources autres que les médias, notamment les sources officielles telles que l'OMS, le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies et les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) des États-Unis, ont été exclus.

**Tableau 1 : Stratégie de recherche et d'extraction du système du réseau mondial d'information sur la santé publique**

Date	Requête du système RMISP	Résultats de la recherche (effectuée le 14 septembre 2022)
Date de la déclaration de l'USPPI par l'OMS : le 30 janvier 2020 Période des articles de presse pertinents signalés dans le système RMISP : du 30 janvier au 6 février 2020	Le titre/texte contient (correspondance exacte) : coronavirus OU le titre/texte contient (correspondance exacte) : 2019-nCoV OU le titre/texte contient (correspondance exacte) : pneumonie de Wuhan) ET (le titre/texte contient (correspondance exacte) : USPPI OU le titre/texte contient (correspondance exacte) : urgence de santé publique de portée internationale OU le titre/texte contient tout ce qui suit (en format CSV) : international, urgence) ET date de réception entre 2020-01-30 et 2020-02-06 ^a	951

Abréviations : OMS, Organisation mondiale de la Santé; RMISP, Réseau mondial d'information en santé publique; USPPI, urgence de santé publique de portée internationale

^a La nomenclature COVID-19 et SRAS-CoV-2 a été officiellement introduite par l'OMS le 11 février 2022, et n'a donc pas été incluse dans la requête (leur inclusion dans la requête n'a pas modifié les résultats de la recherche)

Une version adaptée d'un outil de Hoffman *et al.* (10) a été testé pour mesurer le niveau de sensationnalisme des informations au sujet de la santé dans le contexte d'une pandémie. Il a été utilisé pour évaluer les cinq domaines du sensationnalisme décrits dans le **tableau 2**. Pour cette étude, une réponse binaire « Oui/Non » a été utilisée pour l'outil, au lieu d'une échelle de type Likert en cinq points; « Oui » représentait la présence de texte sensationnel et « Non » l'absence de texte sensationnel. Cette modification permet d'éviter la subjectivité potentielle de l'évaluation du degré relatif de sensationnalisme à l'aide de l'échelle de Likert (où les différences entre les constations « pas trop », « un peu » et « assez » de sensationnalisme sont sujettes à interprétation). Un article a été considéré comme globalement sensationnel si l'on indique « oui » à au moins un des domaines énumérés dans le tableau 2.

Tableau 2 : Les cinq domaines du sensationnalisme^a

Domaine	Question
Exposition	L'article tente-t-il d'exposer certains incidents?
Spéculation	L'article présente-t-il une hypothèse ou suggère-t-il les conséquences futures d'une question?
Généralisation	L'article fait-il des déclarations généralisées qui extrapolent une tendance à partir d'un incident ou qui portent un jugement sur toute une catégorie de personnes?
Avertissement	L'article génère-t-il de l'anxiété à propos d'un problème ou propose-t-il des suggestions pour éviter de devenir une victime?
Exagération	L'article exagère-t-il les faits en les qualifiant d'extraordinaires, projette-t-il des événements comme historiques, loue-t-il des individus pour leurs actes héroïques, etc.

^a Adapté de la référence (10)

Une évaluation de l'inclusion/exclusion a été réalisée à l'aide des critères énumérés dans le tableau 1 par deux évaluateurs, tout désaccord étant résolu par consensus. Les données suivantes ont été extraites pour chaque article inclus dans l'analyse : évaluation par rapport à chacun des cinq domaines du sensationnalisme, évaluation globale du sensationnalisme (sensationnalisme = oui si au moins un domaine a été sélectionné et sensationnalisme = non si aucun domaine n'a été sélectionné),

date de publication, pays/territoire de l'organe de presse et langue d'origine de la publication. L'extraction des données a été effectuée par un réviseur et validée par un deuxième.

Le titre et le corps de chaque article de presse inclus dans l'analyse ont été évalués de manière indépendante par deux évaluateurs afin de détecter tout élément de sensationnalisme, tout désaccord étant résolu par consensus. Pour les articles non rédigés en anglais, les analystes anglais ont examiné le texte traduit, tandis que les analystes du RMISP ayant une expertise dans la langue de l'article ont procédé à un examen secondaire dans la langue originale.

Cette étude a procédé à l'analyse en utilisant une approche mixte. Pour la partie qualitative, l'analyse thématique employant une méthode souple permettant de cerner des schémas de signification (thèmes) dans les ensembles de données en interrogeant les significations sémantiques et cachées (i.e., le contenu, les idées, les hypothèses) sous la surface (11), a été utilisée. Dans cette étude, l'analyse thématique déductive a été utilisée, car des thèmes ont été repérés dans chaque domaine. Cent cinquante-cinq articles de presse ont été délimités comme étant globalement sensationnels, et les principaux thèmes de chaque domaine ont été colligés.

Pour la partie quantitative de l'étude, l'analyse des articles présentant globalement un sensationnalisme (sensationnalisme = oui) a été réalisée à l'aide de Stata IC 15.1. Les différences dans la prévalence du sensationnalisme dans les reportages des médias en fonction de la langue ont été évaluées à l'aide du test du khi-carré et du test exact de Fisher, selon que les hypothèses étaient satisfaites ou non. Quatre méthodes d'analyse des sentiments, AFINN, Bing, Syuzhet et les progiciels du Conseil national de la recherche, ont été utilisées pour évaluer le ton sentimental et émotionnel des articles de presse (12). Ces analyses ont été réalisées à l'aide d'algorithmes mis en œuvre dans le langage de programmation R (voir **tableau 3**). À l'aide de la fonction de test t à deux échantillons de Welch en langage R, les sentiments ont ensuite été comparés entre les articles des médias avec (« Oui ») et sans (« Non ») sensationnalisme global afin de déterminer s'il existait des différences statistiques dans le sentiment et le ton de la description et du compte-rendu de la



Tableau 3 : Méthodes d'analyse des sentiments

Méthode	Résumé
AFINN	AFINN est une méthode d'analyse des sentiments basée sur un lexique, qui attribue des scores prédéfinis (positifs ou négatifs) aux mots individuels dans un document. Les scores de chaque mot sont ensuite agrégés pour calculer un score global de sentiment pour le document. AFINN fournit généralement un score numérique pour chaque document; un score plus élevé indique un sentiment plus positif alors qu'un score plus faible un sentiment plus négatif.
Bing	Bing est une autre méthode d'analyse des sentiments basée sur un lexique. Cela attribue des étiquettes positives, négatives ou neutres aux mots individuels. Comme AFINN, Bing agrège les étiquettes de sentiment pour calculer un score global de sentiment pour un document. Il est souvent utilisé pour la classification binaire des sentiments (positifs ou négatifs).
Syuzhet ^a	Syuzhet est un logiciel d'analyse des sentiments du logiciel R qui s'appuie sur des lexiques et des dictionnaires de sentiments. Il adopte une approche plus fine, en classant les sentiments en émotions telles que la joie, la colère, la tristesse et le sentiment général. Cette méthode permet une analyse plus nuancée du ton émotionnel et peut fournir des indications sur les émotions spécifiques exprimées dans un document.
Conseil national de recherches Canada (CNRC)	L'outil d'analyse des sentiments conçu par le CNRC offre une approche plus avancée qui prend en compte une gamme plus large d'émotions et de sentiments. Il classe les sentiments en plusieurs catégories : positif, négatif, colère, anticipation, dégoût, peur, joie, tristesse, surprise et confiance. Cette méthode permet de mieux comprendre le contenu émotionnel d'un document, ce qui la rend adaptée à une analyse plus détaillée des sentiments.

^a Référence (12)

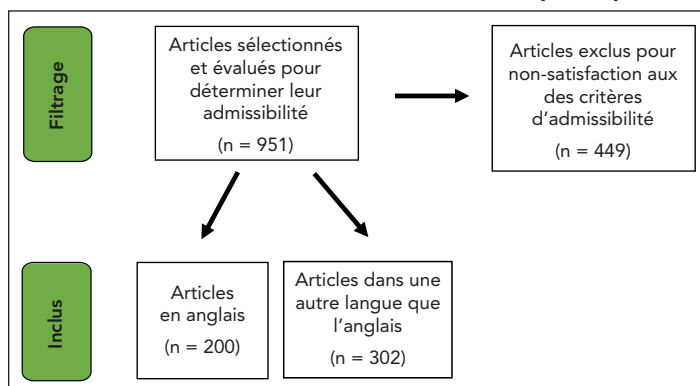
COVID-19. Le texte examiné dans le cadre de cette analyse est strictement en anglais ou en anglais par traduction automatisée, en raison des restrictions imposées par le progiciel R.

Résultats

Filtrage

À partir du système du RMISP, 951 articles ont été sélectionnés et évalués pour leur admissibilité. Parmi eux, 449 ont été exclus, car ils ne répondaient pas aux critères d'admissibilité. L'analyse a porté sur 200 articles anglais et 302 articles non rédigés en anglais (figure 1). Sur 502 documents, 155 ont été identifiés

Figure 1 : Filtrage des informations dans les médias liées à la COVID-19 en tant qu'événement de santé publique de portée internationale dans le système du Réseau mondial d'information sur la santé publique



comme étant globalement sensationnels. Le sensationnalisme et le pays/territoire de publication des médias ne se sont pas révélés statistiquement significatifs (appendice, tableau A1) et, par conséquent, nous n'avons pas pu explorer les différences potentielles entre les reportages des différents pays et évaluer s'il s'agissait d'un facteur de confusion potentiel.

Analyse qualitative

Les thèmes communs observés dans les articles des médias présentant un sensationnalisme général sont présentés dans le tableau 4.

Pour chaque domaine de sensationnalisme, cinq thèmes statistiquement significatifs ont été observés.

Domaine de l'exposition : Les médias francophones ont révélé que les systèmes de santé locaux étaient débordés et saturés de patients (13). Des critiques négatives ont été prononcées sur la façon dont la Chine a géré la situation de la COVID-19 et sur les efforts qu'elle a déployés pour maintenir son image auprès de la communauté internationale, mais la « pression sociale était trop forte » (14).

Domaine de la spéculation : Les médias francophones ont spéculé sur le sort des entreprises et de l'économie locales si la COVID-19 se propageait, entraînant la fermeture des pays (15). Des articles ont également spéculé sur la véritable cause et l'origine de la COVID-19 (16). Ils s'interrogent également sur l'efficacité des mesures d'isolement (17). De même, les médias russes se sont interrogés sur la possibilité que la COVID-19 nuise à l'économie (18).

Domaine de la généralisation : Des sous-entendus discriminatoires ont été relevés dans les nouveaux médias francophones. Des articles ont affirmé que la situation était due aux citoyens chinois et qu'il s'agissait du problème de Wuhan plutôt que d'un problème pour le reste du monde (14,19–21).



Tableau 4 : Thèmes repérés dans les domaines du sensationnalisme dans la couverture de la COVID-19 dans les médias

Domaine	Thèmes repérés
Exposition	Critique de la Chine Rétroaction négative sur la gestion de la situation Racisme à l'encontre de la population chinoise Lacunes du système gouvernemental Absence d'informations adéquates fournies par la Chine Manque de soins apportés aux étrangers Infrastructures locales débordées Manque de confiance à l'égard de la gestion de la situation par la Chine La Chine en semi-quarantaine vue comme une « menace » pour l'économie mondiale Possibilité d'éviter la situation Critique des États-Unis Minimisation de la gravité du virus Restrictions inutiles ou excessives à l'égard de la Chine Promotion de la panique en fermant les frontières Réaction excessive inappropriée
Spéculation	Résultat inconnu ou sombre, conséquences inconnues Climat d'incertitude Retombées difficiles à évaluer Soupçons sur la cause réelle du virus et de sa propagation Imprévisibilité de l'avenir du virus Possibilité que la COVID-19 entraîne une incidence sur les économies chinoise et mondiale (comment les domaines de tourisme et les entreprises seront-ils affectés?)
Généralisation	Discrimination des Chinois et de leur « cause » de la COVID-19 La COVID est « moins dangereuse » que la grippe/SRAS Panique inutile/injustifiée, pas de problème majeur
Avertissement	Risque de propagation de la COVID-19 dans d'autres pays ou dans le monde entier La grippe est une menace plus importante que la COVID-19 (les individus devraient donc se concentrer davantage sur la prévention de la grippe) Risque de diffusion de fausses informations Impact négatif potentiel sur l'économie chinoise et, plus encore, sur l'économie mondiale Le monde entier doit être « en alerte »
Exagération	Utilisation des mots comme monstre/mal/démon/tueur invisible pour qualifier la COVID-19 Comparaison la lutte contre la COVID-19 à une guerre Description de la situation comme une fin du monde : apocalypse zombie, ville fantôme, peste dévastatrice, prédictions apocalyptiques, pandémie plus meurtrière que les guerres Notion de peur « se propageant comme un virus »

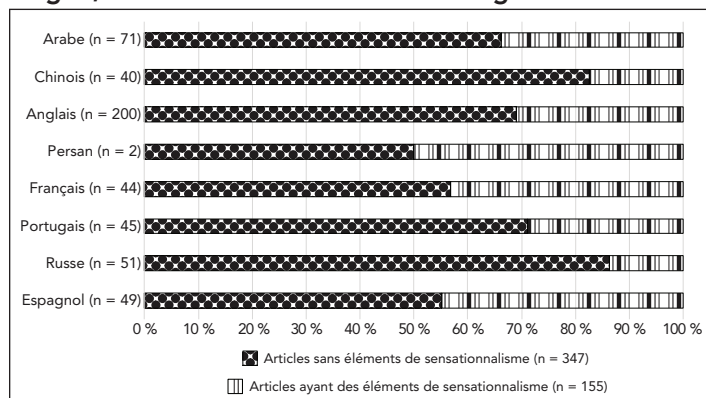
Domaine d'avertissement : Les articles contenant des éléments d'avertissement avaient un point de focalisation large. Des articles en langue espagnole ont mis en garde contre la propagation de la COVID-19 à d'autres pays et ont indiqué que le virus se propageait beaucoup plus rapidement que la précédente épidémie de SRAS en 2001 (22–25). Les articles avertissaient en outre les lecteurs que la situation en Chine était complètement hors de contrôle et que le problème de la COVID-19 était extrêmement grave (26). Ils ont présenté également l'idée que le virus ne pouvait être arrêté, ce qui soulignait l'urgence et l'anxiété de la situation. Un thème d'avertissement, indiquant aux lecteurs qu'ils ont affaire à un ennemi dangereux, a également été relevé (27–29).

Domaine de l'exagération : Le russe est la seule langue qui était statistiquement significative dans le domaine de l'exagération. Les articles évoquent la « lutte contre le mal » et la « naissance d'un monstre » pour lequel « le monde n'est pas prêt » (30,31).

Analyse quantitative

Domaines et langage sensationnels : Le plus grand nombre d'articles à sensation étaient en anglais et en arabe ($n = 62$ et $n = 24$, respectivement), tandis que le plus petit nombre d'articles à sensation étaient en persan, russe et chinois ($n = 1$, $n = 7$ et $n = 7$, respectivement) (**figure 2**). La langue française était statistiquement significative pour l'exposition ($p = 0,004$), la spéculation ($p = 0,007$) et la généralisation

Figure 2 : Articles de presse examinés en fonction de la langue, avec ou sans sensationnalisme général



($p = 0,007$). La langue russe était statistiquement significative pour la spéculation ($p = 0,046$), la généralisation ($p = 0,046$), l'avertissement ($p = 0,013$), l'exagération ($p = 0,046$) et le sensationnalisme généralisé ($p = 0,004$). La langue espagnole était statistiquement significative pour l'avertissement ($p = 0,034$) et le sensationnalisme généralisé ($p = 0,034$).

Analyse des sentiments : Pour déterminer si les différences de sentiment étaient statistiquement significatives pour les deux groupes (sensationnalisme global = Oui vs sensationnalisme global = Non), des tests t ont été effectués à l'aide de la programmation R.

- Comparaison avec les scores AFINN : $t(240) = -3,830\ 9$, $p < 0,001$
- Comparaison avec le score de Bing : $t(235) = -4,729\ 2$, $p < 0,001$
- Comparaison avec le score de Syuzhet : $t(217) = -2,962$, $p < 0,001$

La valeur p obtenue à partir des tests suggère une signification statistique dans les scores de sentiment entre les deux groupes. Un score moyen AFINN, Bing et Syuzhet plus négatif pour le groupe des articles de presse à sensation indique une différence dans le sentiment général ou la tonalité émotionnelle entre ces groupes.

En ce qui concerne le score du Conseil national de la recherche du Canada (CNRC), les sentiments négatifs, positifs et de peur ont été comparés. Les scores du groupe « sensationnalisme global = oui » étaient significativement plus élevés dans les trois cas; la comparaison a été effectuée en utilisant le test t.

- Résultats de la comparaison négative : $t(239) = 5,483$, $df = 239,67$, $p < 0,001$
- Résultats de la comparaison positive : $t(247) = 4,594\ 4$, $p < 0,001$
- Résultats de la comparaison des sentiments de peur : $t(254) = 5,472\ 9$, $p < 0,001$

Les scores du CNRC pour les sentiments négatifs, positifs et de peur étaient significativement plus élevés dans le groupe d'articles de presse « sensationnalisme général = oui ». Cette tendance correspond à l'attente selon laquelle le sensationnalisme exagère les émotions, notamment les sentiments négatifs et de peur. Les scores positifs les plus élevés peuvent être dus au contenu sensationnel qui tente de susciter des réactions émotionnelles fortes chez les lecteurs.

Sur la base des résultats et de l'analyse fournis, il existe une différence significative en termes de sentiment et de tonalité émotionnelle entre les articles à sensation et les articles sans sensationnalisme.

Discussion

Cette étude a démontré que même avec la traduction automatique, le langage sensationnel peut encore être présent, ce qui peut exercer une influence sur la perception d'un sujet donné par le lecteur. Les thèmes répétés dans les articles de presse, quelle que soit la langue, peuvent également influencer et modifier les perceptions du lecteur. Le sensationnalisme des médias a pu avoir une incidence sur la perception de la COVID-19 après la déclaration d'USPPI. L'analyse des scores de sentiment a révélé une différence claire et statistiquement significative en termes de sentiment et de tonalité émotionnelle entre les articles sensationnels et non sensationnels.

Comme nous l'avons vu dans notre étude, les médias peuvent utiliser des éléments sensationnels des domaines de l'avertissement, de l'exagération, de la spéculation pour capter l'attention du lecteur et le faire basculer dans une direction particulière. Cela peut être préjudiciable au lecteur, car, souvent, lorsque ce dernier lit un article d'actualité, il n'est pas en mesure de faire quoi que ce soit pour prévenir ou réduire le risque, ce qui peut accroître la vulnérabilité perçue et créer de l'anxiété (32). Cette idée complète d'autres données qui suggèrent que plus on a accès à l'information, plus on peut être stressé, ce qui peut induire des craintes et des inquiétudes inutiles (33).

Notre étude n'a pas examiné les effets de l'utilisation du sensationnalisme dans les médias sociaux; cependant, nos conclusions sur les médias traditionnels complètent la recherche sur les médias sociaux et les médias traditionnels et la perception potentiellement erronée des informations concernant la COVID-19. Une étude de Montezari *et al.* a montré que l'exposition à des informations sur la COVID-19 dans les médias sociaux était significativement corrélée à une augmentation d'anxiété et de peur, ainsi qu'à des changements de comportement (32). Ravenelle *et al.* ont observé que l'augmentation de la consommation de médias était liée à une diminution de la santé mentale et à l'augmentation d'un sentiment d'insalubrité (34). D'autres études ont montré que



même si l'on dispose d'un fil d'actualité très bien structuré sur les médias sociaux, il est toujours possible que les médias contiennent des messages et des informations mal interprétés (35,36). Dechene et al. ont constaté qu'en cas d'exposition cumulative croissante à des informations exagérées, les utilisateurs sont plus susceptibles d'expérimenter un « effet de renforcement », où la familiarité conduit à un changement d'opinion et à une croyance plus forte (37).

Limites

Une limite de cette étude exploratoire réside dans le fait que les articles inclus dans l'examen ont été restreints à ceux recueillis par le système du RMISP et ne sont donc pas nécessairement représentatifs de tous les articles de presse disponibles en ligne. Des erreurs de classification ont pu se produire lors de l'examen des articles pour déterminer s'ils contenaient des éléments sensationnels. Nous notons que l'analyse réalisée ne portait que sur les sept jours suivant la déclaration d'USPPI; nous n'avons donc pas été en mesure d'effectuer une analyse des tendances dans le temps pour voir s'il y avait eu un changement dans le langage utilisé par les médias concernant la COVID-19. Bien que des efforts aient été faits pour minimiser les biais de traduction et les biais culturels en incluant des spécialistes de la langue dans les évaluations du sensationnalisme, il est probable qu'il y ait eu des biais résiduels du fait que l'équipe de l'étude vivait au Canada et travaillait en anglais/français. La validité de l'outil pilote utilisé dans cette étude exploratoire pour évaluer le sensationnalisme n'a pas encore été établie.

Conclusion/recherche future

Le fait d'avoir un accès facile aux médias internationaux permet aux individus d'être informés et connectés; cependant, comme le montre cette étude, les sources médiatiques sont susceptibles d'être sujettes au sensationnalisme et doivent être interprétées avec prudence. Les résultats de cette étude exploratoire suggèrent qu'il serait utile de développer des outils qui peuvent aider les analystes et les utilisateurs des systèmes de surveillance fondée sur les événements à signaler les articles potentiellement sensationnels afin que les informations puissent être évaluées de manière appropriée et utilisées pour éclairer la prise de décision. De tels outils n'existent pas à l'heure actuelle, bien qu'il en existe d'autres semblables (e.g., des sites web tels que mediabiasfactcheck.com) qui fournissent des renseignements sur les positions politiques provenant des sources fiables. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour affiner et valider les outils d'évaluation du sensationnalisme dans les articles de presse et autres médias, ainsi que pour examiner le sujet à travers différents incidents liés à la santé, sur différentes périodes, afin de repérer des tendances plus larges.

Déclaration des auteurs

J. P. — Supervision, conceptualisation, extraction de données, analyse formelle, rédaction de la version originale, rédaction-révision et édition

T. N. — Conceptualisation, méthodologie, conservation des données, rédaction-révision et édition

A. Z. — Méthodologie, extraction des données, analyse, rédaction-révision et édition

F. T. — Rédaction-révision et édition

D. T. — Rédaction-révision et édition

V. G. — Rédaction-révision et édition

L. Z. — Conceptualisation, méthodologie, rédaction-révision et édition

Intérêts concurrents

Aucun.

Identifiants ORCID

Aucun.

Remerciements

Les auteurs remercient les analystes du RMISP suivants pour leur contribution en tant que réviseurs d'articles : Eveline Breton, Homeira Ghiasbeglou, Gerardo Guerrero, Leila Hoballah, Gabriel Jolin-Rodrigue, Marcia Patricio, Svetlana Romanova, Asmaa Rouabhi, Shazia Siddiqui et Lei Zhou.

Financement

Ce travail a été soutenu par l'Agence de la santé publique du Canada.

Références

1. World Health Organization. Coronavirus disease (COVID-19). Geneva, CH: WHO. <https://www.who.int/europe/health-topics/coronavirus>
2. Nelson T, Kagan N, Critchlow C, Hillard A, Hsu A. The Danger of Misinformation in the COVID-19 Crisis. *Mo Med* 2020;117(6):510–2. [PubMed](#)
3. Anwar A, Malik M, Raees V, Anwar A. Role of Mass Media and Public Health Communications in the COVID-19 Pandemic. *Cureus* 2020;12(9):e10453. [DOI PubMed](#)
4. Volkmer I. Social media and COVID-19: A global study of digital crisis interaction among Gen Z and millennials. Melbourne, AU: University of Melbourne; 2021. [DOI](#)



5. Su Z, McDonnell D, Wen J, Kozak M, Abbas J, Šegalo S, Li X, Ahmad J, Cheshmehzangi A, Cai Y, Yang L, Xiang YT. Mental health consequences of COVID-19 media coverage: the need for effective crisis communication practices. *Global Health* 2021;17(1):4. DOI PubMed
6. Pratama AR, Firmansyah FM. COVID-19 mass media coverage in English and public reactions: a West-East comparison via Facebook posts. *PeerJ Comput Sci* 2022;8:e1111. DOI PubMed
7. Ottwell R, Puckett M, Rogers T, Nicks S, Vassar M. Sensational media reporting is common when describing COVID-19 therapies, detection methods, and vaccines. *J Investig Med* 2021;69(6):1256–7. DOI PubMed
8. Agence de la santé publique du Canada. RMISP en bref. Ottawa, ON : ASPC. https://gphn.canada.ca/cepr/aboutgphn-rmispenbref.jsp?language=fr_CA
9. Rees EE, Ng V, Gachon P, Mawudeku A, McKenney D, Pedlar J, Yemshanov D, Parmely J, Knox J. Stratégie d'évaluation des risques servant à la détection précoce et à la prédiction des éclosions de maladies infectieuses associées aux changements climatiques. *Relevé des maladies transmissibles au Canada* 2019;45(5):132–40. DOI
10. Hoffman SJ, Justicz V. Automatically quantifying the scientific quality and sensationalism of news records mentioning pandemics: validating a maximum entropy machine-learning model. *J Clin Epidemiol* 2016;75:47–55. DOI PubMed
11. Braun V, Clarke V. Thematic analysis. In Cooper H, Camic PM, Long DL, Panter AT, Rindskopf D, Sher KJ, editors. *APA handbook of research methods in psychology, Vol. 2: Research designs: Quantitative, Qualitative, Neuropsychological, and Biological*. Washington, DC: American Psychological Association; 2012. p. 57–71.
12. Jockers M. Package 'syuzhet'. Extracts Sentiment and Sentiment-Derived Plot Arcs from Text 2023. <https://cran.r-project.org/web/packages/syuzhet/syuzhet.pdf>
13. Coronavirus: plus de 300 décès depuis le début de l'épidémie dont le premier hors de Chine. *Liberation*. fr; 2020. <https://gphn.canada.ca/cepr/showarticle.jsp?docId=1006227894>
14. Dagorn D, Baruch J, Maad A, Benkimoun P, Lemaître F, Damage M, Hoorman C. Coronavirus epidemic: answers to 40 questions from readers of "Le Monde". *Le Monde*; 2020. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/02/01/epidemie-de-2019-ncov-les-reponses-aux-40-questions-des-lecteurs-du-monde_6028082_4355770.html
15. Coronavirus: plus de 300 décès depuis le début de l'épidémie dont le premier hors de Chine. *Liberation*. fr; 2020. <https://gphn.canada.ca/cepr/showarticle.jsp?docId=1006233012>
16. Guitton-Boussion J. Coronavirus, an epidemic fueled by airplanes and climate change. *Reporterre*; 2020. <https://reporterre.net/Le-coronavirus-une-epidemie-favorisee-par-l-avion-et-le-dereglement-climatique>
17. Morozov C. Coronavirus psychosis: "panic fear is the most dangerous thing". *Sputnik Afrique*; 2020. <https://fr.sputniknews.africa/20200131/psychose-autour-du-coronavirus-la-peur-panique-cest-ce-qu'il-y-a-de-plus-dangereux-1042983107.html>
18. Коронавирус опасен для экономики тем, что Китай имеет большое влияние на мировую промышленность. *Mirror Weekly*; 2020. [En russe seulement]. <https://gphn.canada.ca/cepr/showarticle.jsp?docId=1006223553>
19. Miserez M. Is the world right to be afraid of the Wuhan coronavirus? *Swissinfo.ch*; 2020. https://www.swissinfo.ch/fre/2019-ncov_le-monde-a-t-il-raison-d-avoir-peur-du-coronavirus-de-wuhan-/45531082
20. Denmamode Y, Carpayen S. Coronavirus: Racisme under the microscope. *Lexpress.mu*; 2020. <https://lexpress.mu/article/369314/coronavirus-racisme-sous-microscope>
21. Bondaz A. Coronavirus: How Beijing is trying to save face. *The Conversation*; 2020. <https://theconversation.com/coronavirus-comment-pekine-cherche-a-sauver-la-face-131098>
22. The new coronavirus is now more lethal than the SARS outbreak in China. *RT*; 2020. <https://actualidad.rt.com/actualidad/341861-nuevo-coronavirus-letal-brote-sars>
23. Telemundo. Coronavirus spreads to more countries, while another disease infects thousands of Americans. *El Diario Ny*; 2020. <https://eldiariorny.com/2020/01/31/el-coronavirus-alcanza-mas-paises-mientras-otra-enfermedad-contagia-a-miles-de-estadounidenses/>
24. Corbella J. La OMS se opone a las restricciones de viajes por el coronavirus. *La Vanguardia*; 2020. [En espagnole seulement]. <https://www.lavanguardia.com/vida/20200131/473223306200/oms-opone-restricciones-viajes-coronavirus.html>
25. US and Japan advise against travelling to China after WHO global alert. *Cinco Dias*; 2020. https://cincodias.elpais.com/cincodias/2020/01/31/economia/1580455715_199678.html



26. DerBlauEmond. Everything we haven't been told about the Coronavirus, which could wipe out 1% of China's economic growth. El Blog Salmon; 2020. <https://www.elblogsalmon.com/entorno/todo-que-no-nos-han-contado-coronavirus-que-puede-hacer-vaporizarse-1-crecimiento-economico-china>
27. Coronavirus: Death toll from Wuhan virus rises to 350. La Republica; 2020. <https://larepublica.pe/mundo/2020/01/31/coronavirus-en-vivo-minuto-a-minuto-del-virus-de-china-sintomas-cuantos-muertos-hay-mapa-en-tiempo-real-y-en-que-paises-esta-la-enfermedad-en-el-mundo-ultimas-noticias>
28. In record time: Chinese experts developed a rapid detection kit for coronavirus. Cooperativa.cl; 2020. <https://www.cooperativa.cl/noticias/sociedad/salud/en-tiempo-record-expertos-chinos-desarrollaron-un-kit-de-deteccion/2020-01-31/054357.html>
29. Mamedyarov Z, Obukhova E, Labykin A. Дракон против демона. Expert; 2020. [En russe seulement]. <https://gphin.canada.ca/cepr/showarticle.jsp?docId=1006233248>
30. Чехия готова помочь КНР в борьбе с коронавирусом - президент. Uniform News; 2020. [En russe seulement]. <https://gphin.canada.ca/cepr/showarticle.jsp?docId=1006231115>
31. «Раздутая паника»: о признании коронавируса международной ЧС. Regnum.ru; 2020. [En russe seulement]. <https://gphin.canada.ca/cepr/showarticle.jsp?docId=1006223553>
32. Montazeri A, Mohammadi S, M Hesari P, Yarmohammadi H, Bahabadi MR, Naghizadeh Moghari F, Maftoon F, Tavousi M, Riaz H. Exposure to the COVID-19 news on social media and consequent psychological distress and potential behavioral change. Sci Rep 2023;13(1):15224. DOI PubMed
33. Lee Y, Jeon YJ, Kang S, Shin JI, Jung YC, Jung SJ. Social media use and mental health during the COVID-19 pandemic in young adults: a meta-analysis of 14 cross-sectional studies. BMC Public Health 2022;22(1):995. DOI PubMed
34. Ravenelle AJ, Newell A, Kowalski KC. "The Looming, Crazy Stalker Coronavirus": Fear Mongering, Fake News, and the Diffusion of Distrust. Socius 2021;7:1-13. DOI
35. Feezell JT. Agenda Setting through Social Media: The Importance of Incidental News Exposure and Social Filtering in the Digital Era. Polit Res Q 2018;71(2):482-94. DOI
36. Fletcher R, Nielsen RK. Are people incidentally exposed to news on social media? A comparative analysis. New Media Soc 2018;20(7):2450-68. DOI
37. Dechêne A, Stahl C, Hansen J, Wänke M. The truth about the truth: a meta-analytic review of the truth effect. Pers Soc Psychol Rev 2010;14(2):238-57. DOI PubMed

Appendice

Tableau A1 : Proportion d'articles par langue et pays/territoire de publication (n = 502)

Pays/territoire de publication	Langue							
	Arabe n (%)	Chinois n (%)	Anglais n (%)	Persan n (%)	Français n (%)	Portugais n (%)	Russe n (%)	Espagnol n (%)
Argentine	-	-	-	-	-	-	-	3 (6,1)
Australie	-	-	10 (5,0)	-	3 (6,8)	-	-	-
Autriche	-	-	-	-	-	1 (2,2)	-	-
Bahreïn	1 (1,4)	-	-	-	-	-	-	-
Bangladesh	-	-	2 (1,0)	-	-	-	-	-
Brésil	-	-	1 (0,5)	-	-	20 (44,4)	-	-
Canada	-	-	13 (6,5)	-	-	-	-	-
Chili	-	-	-	-	-	-	-	3 (6,1)
Chine	5 (7,0)	4 (10,0)	2 (1,0)	-	1 (2,2)	-	2 (3,9)	-
Tchéquie	-	-	-	1 (50,0)	-	-	-	-
Égypte	11 (15,4)	-	-	-	-	-	-	-
France	7 (9,8)	2 (5,0)	-	-	30 (68,1)	-	-	2 (4,0)
Bande de Gaza et Cisjordanie	2 (2,8)	-	-	-	-	-	-	-
Allemagne	4 (5,6)	1 (2,5)	3 (1,5)	-	-	-	-	-
Hong Kong	-	15 (37,5)	-	-	-	-	-	-



Tableau A1 : Proportion d'articles par langue et pays/territoire de publication (n = 502) (suite)

Pays/territoire de publication	Langue							
	Arabe n (%)	Chinois n (%)	Anglais n (%)	Persan n (%)	Français n (%)	Portugais n (%)	Russe n (%)	Espagnol n (%)
Inde	-	-	11 (5,5)	-	-	-	-	-
Indonésie	-	-	1 (0,5)	-	-	-	-	-
Iran	-	-	-	1 (50,0)	-	-	-	-
Irak	3 (4,2)	-	-	-	-	-	-	-
Irlande	-	-	3 (1,5)	-	-	-	-	-
Jordanie	3 (4,2)	-	-	-	-	-	-	-
Koweït	4 (5,6)	-	-	-	-	-	-	-
Lettonie	-	-	-	-	-	-	1 (1,9)	-
Liban	1 (1,4)	-	-	-	-	-	-	-
Libye	1 (1,4)	-	-	-	-	-	-	-
Luxembourg	-	-	-	-	1 (2,2)	-	-	-
Malaisie	-	-	4 (2,0)	-	-	-	-	-
Mauritanie	-	-	-	-	1 (2,2)	-	-	-
Maurice	-	-	-	-	1 (2,2)	-	-	-
Mexique	-	-	-	-	-	1 (2,2)	-	3 (6,1)
Maroc	1 (1,4)	-	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	-	-	1 (0,5)	-	-	-	-	-
Nouvelle-Zélande	-	-	1 (0,5)	-	-	-	-	-
Oman	2 (2,8)	-	-	-	-	-	-	-
Pakistan	-	-	4 (2,0)	-	-	-	-	-
Pérou	-	-	-	-	-	-	-	4 (8,1)
Philippines	-	-	7 (3,5)	-	-	-	-	-
Portugal	-	-	-	-	-	9 (20,0)	-	-
Qatar	7 (9,8)	-	10 (5,0)	-	-	-	-	-
République du Congo	-	-	3 (1,5)	-	-	-	-	-
Russie	-	-	2 (1,0)	-	-	-	37 (72,5)	4 (8,1)
Arabie Saoudite	6 (8,4)	-	-	-	-	-	-	-
Singapour	-	2 (5,0)	4 (2,0)	-	-	-	-	-
Corée du Sud	-	5 (12,5)	2 (1,0)	-	-	-	-	-
Espagne	-	-	1 (0,5)	-	-	1 (2,2)	-	17 (34,6)
Suisse	-	-	-	-	2 (4,5)	-	-	-
Syrie	1 (1,4)	-	-	-	-	-	-	-
Taiwan	-	7 (17,5)	1 (0,5)	-	-	-	-	-
Tunisie	1 (1,4)	-	-	-	2 (4,5)	-	-	-
Turquie	-	-	1 (0,5)	-	1 (2,2)	-	-	-
Ukraine	-	-	-	-	-	-	11 (21,5)	-
Émirats arabes unis	4 (5,6)	-	-	-	-	-	-	-
Royaume-Uni	5 (7,0)	-	40 (20,0)	-	-	-	-	2 (4,0)
États-Unis	2 (2,8)	-	67 (33,5)	-	-	13 (28,8)	-	11 (22,4)
Inconnu	-	4 (10,0)	4 (2,0)	-	2 (4,5)	-	-	-
Vietnam	-	-	2 (1,0)	-	-	-	-	-
Total	71	40	200	2	44	45	51	49

Abréviation : -, sans objet